



Marianne Deschamps, Sandrine Costamagno, Pierre-Yves Milcent, Jean-Marc Pétilion, Caroline Renard et Nicolas Valdeyron (dir.)

La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu

Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Nouvelle lecture des rapports interculturels entre les communautés aux marges de l'Apennin méridional (régions Campania et Puglia, Italie) à partir de découvertes récentes

New reading of intercultural relationships between communities on the margins of the southern Apennine (Campania and Puglia regions, Italy) from recent discoveries

Claude Albore Livadie, Anna Maria Tunzi, Elena Soriano, Nicola Gasperi et Francesco Matteo Martino

DOI : 10.4000/books.cths.7737

Éditeur : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Lieu d'édition : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques

Année d'édition : 2019

Date de mise en ligne : 20 décembre 2019

Collection : Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques

ISBN électronique : 9782735508846



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

ALBORE LIVADIE, Claude ; et al. *Nouvelle lecture des rapports interculturels entre les communautés aux marges de l'Apennin méridional (régions Campania et Puglia, Italie) à partir de découvertes récentes* In : *La conquête de la montagne : des premières occupations humaines à l'anthropisation du milieu* [en ligne].

Paris : Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2019 (généré le 20 novembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/cths/7737>>. ISBN : 9782735508846.

DOI : <https://doi.org/10.4000/books.cths.7737>.

Ce document a été généré automatiquement le 20 novembre 2020.

Nouvelle lecture des rapports interculturels entre les communautés aux marges de l'Apennin méridional (régions Campania et Puglia, Italie) à partir de découvertes récentes

New reading of intercultural relationships between communities on the margins of the southern Apennine (Campania and Puglia regions, Italy) from recent discoveries

Claude Albore Livadie, Anna Maria Tunzi, Elena Soriano, Nicola Gasperi et Francesco Matteo Martino

- 1 Le territoire considéré dans cet article comprend un vaste secteur de la Campanie centrale et méridionale et la partie occidentale du Tavoliere delle Puglie, une plaine située dans le nord des Pouilles. Les divers cours d'eau qui proviennent de la chaîne de l'Apennin samnite et traversent la plaine du Tavoliere constituent aujourd'hui, comme jadis, une voie naturelle de pénétration vers la côte adriatique (fig. 1).

Fig. 1. – Localisations des vallées fluviales entre la Campanie et la région des Pouilles.



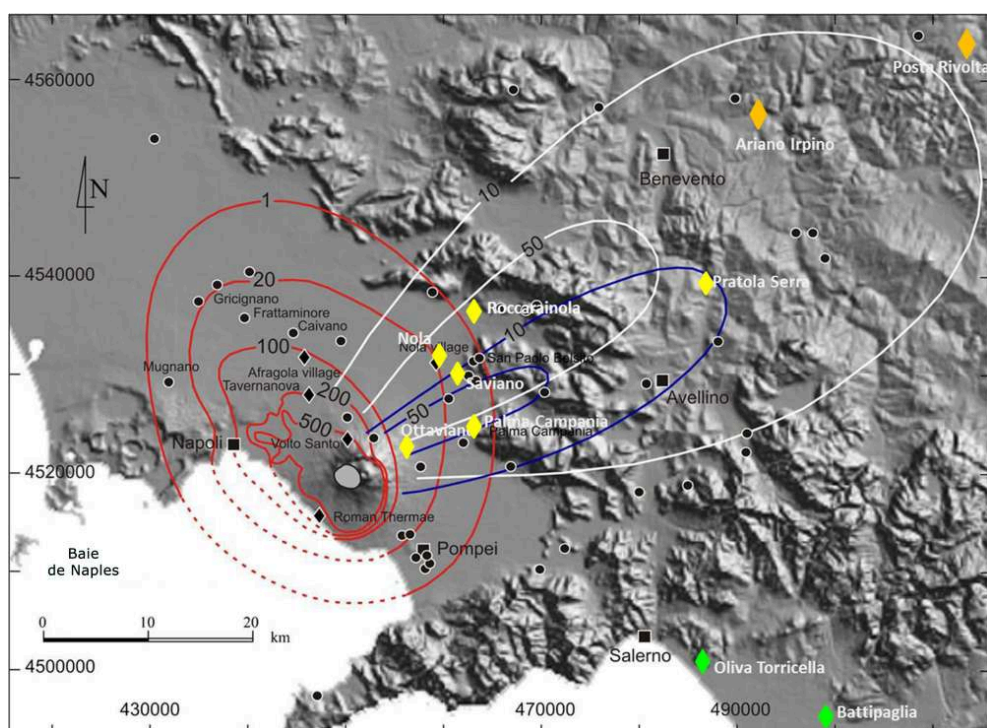
PAO Francesco Matteo Martino.

- 2 L'Apennin samnite, formé de montagnes aux sommets plus ou moins arrondis et de cols de faible altitude, sépare le versant adriatique de la plaine campanienne, sans toutefois constituer une réelle frontière. En effet, au niveau de la culture matérielle, de la circulation et de la diffusion des modèles, la plaine campanienne semble avoir eu précocement un rôle central dans les contacts avec les zones limitrophes de la région des Pouilles.

Chronologie, faciès culturel et impact volcanique

- 3 Au cours de sa longue histoire éruptive, le complexe volcanique Somma-Vésuve a profondément marqué le paysage et l'histoire du peuplement, et ce depuis les périodes les plus anciennes et jusqu'à nos jours, déterminant l'aspect actuel d'une grande partie de la Campanie interne, qui lui doit la fertilité de ses sols et sa vocation principalement agricole. Les manifestations éruptives, qu'il s'agisse d'éruptions pliniennes, sub-pliniennes ou d'épisodes à caractère secondaire, se sont succédé cycliquement durant des milliers d'années.
- 4 L'éruption plinienne des ponces d'Avellino, qu'un grand nombre d'analyses radiométriques a datée de $3\,550 \pm 20$ BP, soit 1 951-1 773 cal. BC 2σ (Passariello *et al.* 2009), a frappé de nombreux villages, localisés principalement dans le secteur nord-ouest de la plaine campanienne. Les produits pyroclastiques ont rejoint les provinces d'Avellino et de Bénévent, plus à l'est, et ont même atteint le secteur septentrional de la région des Pouilles (fig. 2).

Fig. 2. –Distribution des ponces d'Avellino dans la région du Vésuve.

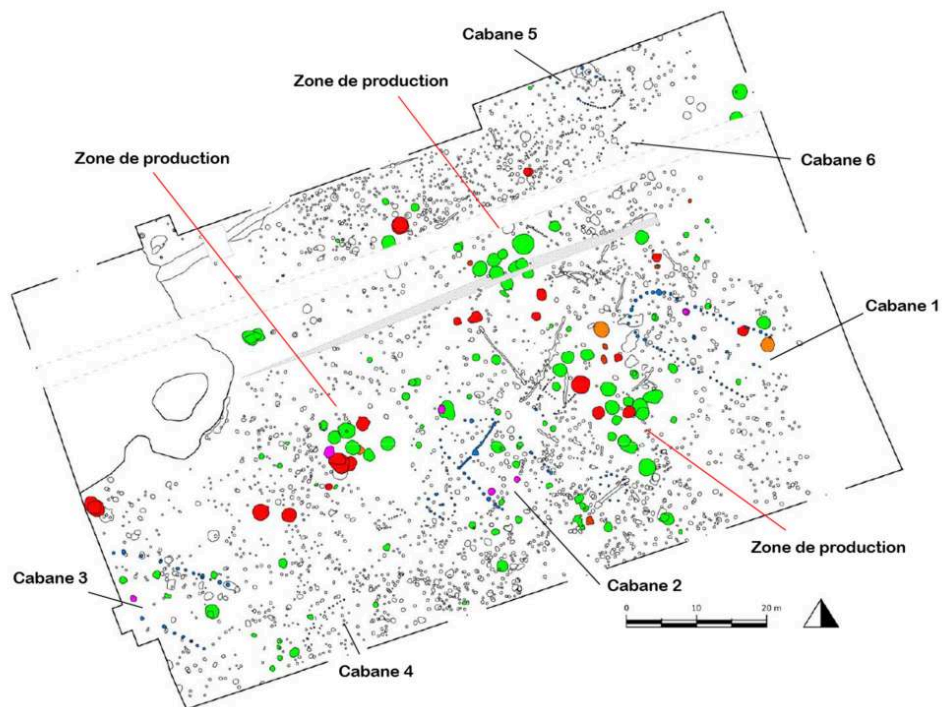


Les isochrones des retombées des ponces d'Avellino sont en centimètres. **EN BLEU** : EU2 (ponces blanches). **EN BLANC** : EU3/EU4 (ponces grises). **EN ROUGE** : coulées pyroclastiques (EU5). Les points se rapportent aux sites archéologiques de l'âge du Bronze ancien trouvés jusqu'à présent sous les dépôts. Les losanges jaunes, orangés et verts correspondent aux sites mentionnés dans le texte.

D'après Di Vito *et al.* 2009, PAO Elena Soriano.

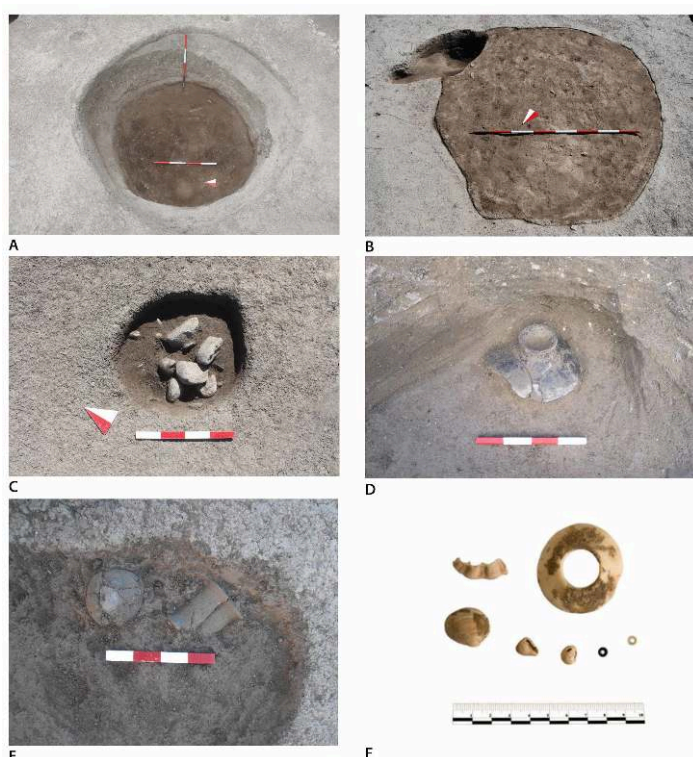
- 5 Selon la typologie du matériel éjecté, l'impact de l'éruption a produit une brutale interruption, plus ou moins durable, de la vie des villages situés dans le secteur des retombées principales. Cette catastrophe constitue donc un *terminus ante quem* pour la formation des aspects spécifiques qui ont fortement caractérisé la culture dite de Palma Campania dès les premières découvertes (Albore Livadie 1980 et 2007). Les villages détruits et recouverts par les produits volcaniques peuvent donc être considérés comme des contextes clos, contemporains dans leur ultime phase de vie. L'éruption devient de ce fait une importante borne chronologique de référence pour le développement des cultures de l'Italie méridionale tyrrhénienne (Albore Livadie 2011).
- 6 La culture de Palma Campania, du nom du site éponyme découvert en 1972 à Naples (Albore Livadie 1980), semble être caractérisée par une grande homogénéité, tant par sa production céramique que par le choix de la localisation des habitats. Certaines formes peuvent être considérées comme de véritables fossiles directeurs de cette culture (Soriano et Livadie, sous presse). On les retrouve en effet aux marges de la plaine campanienne et de l'aire de retombée des produits éruptifs, sur les hauteurs qui constituent l'appendice méridional de l'Apennin campanien, mais aussi dans plusieurs sites des Pouilles, établis dans les vallées fluviales reliant les Apennins à la mer Adriatique. Le village du Bronze ancien final/Bronze moyen initial de Posta Rivolta (Foggia) en fait partie. Récemment fouillé, il documente divers aspects de l'influence de la culture propre à la Campanie (Tunzi *et al.* 2012, 2017a et 2017b) (fig. 3 et fig. 4).

Fig. 3. – Posta Rivolta (Foggia) : planimétrie de la fouille.



PAO Nicola Gasperi.

Fig. 4. – Posta Rivolta (Foggia) : témoignages de la culture propre à la Campanie.



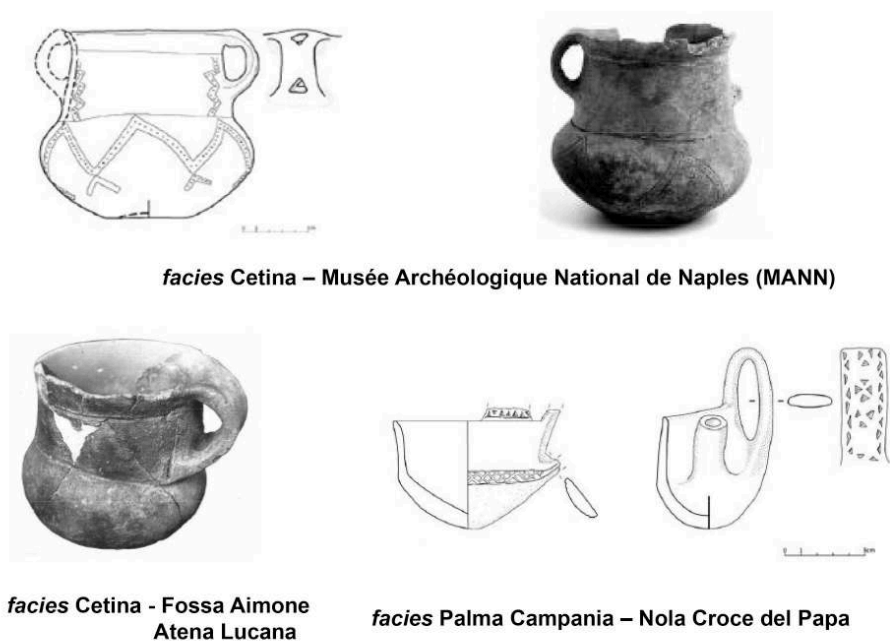
A : niveau de combustion du four T. **B** : couche d'oblitération de la fosse 90. **C** : oblitération de la fosse 104 avec galets et détail d'une écuelle mono-ansée. **D** : vase sur pied de la fosse 97. **E** : fosse 82, mise au jour d'un vase mono-ansée et d'un support. **F** : coquillages utilisés pour le collier de la tombe 3 (à *enchytrismos*).

Photos Nicola Gasperi.

- 7 Du côté campanien, le site de La Starza (Ariano Irpino) présente de fortes similitudes avec celui de Posta Rivolta (Albore Livadie 1992, 1995a, 1995b et 1996). En position stratégique sur les collines pré-apenniniques, cet habitat de longue durée – sa séquence stratigraphique va du Néolithique ancien jusqu'au premier âge du Fer, presque sans solution de continuité – offre une clé de lecture d'importance fondamentale pour cette période complexe de la Protohistoire campanienne. Mais c'est la richesse des matériaux céramiques provenant des couches post-éruptives qui permet d'appréhender le mieux l'importance des contacts. Ces niveaux appartiennent à la période finale du Bronze ancien campanien et à la phase de passage au Proto-Apenninique, qui précède directement la période apenninique. La stratigraphie relative à la période postérieure à l'éruption des ponces d'Avellino à La Starza et à Posta Rivolta, quoiqu'en l'absence sur ce dernier site de dépôts pyroclastiques, permet d'évaluer le phénomène proto-apenninique et sa formation dans une région de frontière entre la Campanie et les Pouilles. Les indices rassemblés laborieusement, principalement grâce aux fouilles récentes, offrent un éclairage nouveau qui souligne l'interdépendance de ces deux régions.
- 8 Il est fort vraisemblable que la force dévastatrice de l'éruption des ponces d'Avellino a eu des conséquences sur la dynamique du peuplement ; elle conditionne sans aucun doute la lecture des données relatives aux aspects propres du faciès de Palma Campania et celle des aspects liés à la période proto-apenninique qui a suivi.

- 9 On sait que la culture apenninique, définie par Ugo Rellini dans les années 1930 et décrite par Salvatore Puglisi en 1959 comme une expression des communautés pastorales en Italie, a été précédée par une période dite proto-apenninique, succédant au Bronze ancien (Lo Porto 1962-63, Peroni 1996 : p. 202-204, Soriano et Albore Livadie 2016). La découverte en 1972 à Palma Campania (Naples) d'une maison qui faisait certainement partie d'un village plus vaste s'est avérée essentielle pour l'élaboration des séquences culturelles de l'âge du Bronze en Italie méridionale. Recouverte par une épaisse couche de pyroclastites attribuées à l'éruption des ponce d'Avellino (Albore Livadie 1980), cette maison contenait plus d'une centaine de vases de types fort différents de ceux que l'on connaissait jusqu'alors dans la région. Cette riche documentation posait les bases de la définition d'un nouvel aspect culturel, dit de Palma Campania, propre au Bronze ancien en Italie méridionale tyrrhénienne.
- 10 Mais quel est le rapport de ce nouveau faciès avec les cultures qui l'ont précédé ? Sa genèse n'est pas encore pleinement acquise, bien que des études récentes semblent rapporter à la culture transadriatique de Cetina une partie du patrimoine décoratif, en particulier le motif des files de triangles opposés (fig. 5).

Fig. 5. – Céramiques de type Cetina (site de Fossa Aimone, Atena Lucana) et Palma Campania (site de Croce del Papa, Nola).



Extrait de Soriano et Albore Livadie 2016.

- 11 La présence du faciès Cetina est documentée d'ailleurs dans un certain nombre de sites campaniens (Arcuri *et al.* 2016), dont l'habitat d'Oliva Torricella (Salerno) qui appartient à un moment ancien de la culture de Palma Campania (Di Maio et Scala 2012, Albore Livadie 2012). Cependant, le manque de publications concernant des fouilles plus récentes ne permet pas de clarifier les éventuels rapports avec les séquences énéolithiques de l'Italie méridionale.

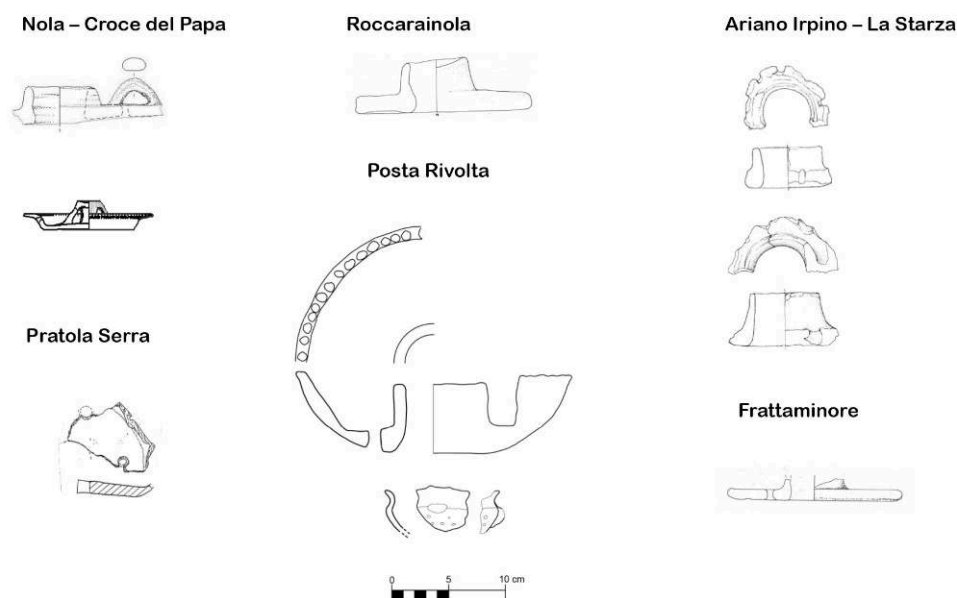
- 12 À cette incertitude concernant les phases initiales de la culture de Palma Campania s'ajoute une méconnaissance des phases finales, principalement de leurs rapports avec le Proto-Apenninique. Une meilleure connaissance de cette période paraît désormais nécessaire à la compréhension des phénomènes liés aux modifications, à partir de ce moment central du Bronze ancien profondément marqué par l'éruption, de l'occupation du territoire, de l'organisation et de l'évolution de l'espace rural, de l'exploitation des ressources (production agricole et élevage), de la façon d'habiter et de construire, de la structuration des rapports sociaux, mais aussi des formes d'échange et de contact.

Stratégies d'implantation et formes de l'habitat

- 13 En ce qui concerne le secteur nord-ouest de la plaine campanienne et les villages du Bronze ancien qui y étaient installés au moment de leur destruction par l'éruption, on peut poser l'hypothèse (que seule une enquête territoriale systématique et une étude typologique des habitats pourront confirmer) de vastes agglomérations qui s'étendaient sur plusieurs hectares. Situés à proximité de cours d'eau, ces villages avaient une économie de subsistance mixte qui prévoyait une agriculture intensive, comme cela a été démontré dans une récente étude sur les traces de labour (Saccoccio *et al.* 2013). Les sols demeuraient fertiles sans que soit nécessaire le recours à l'alternance des cultures, vu le processus de régénération naturelle et de fertilisation dû aux produits volcaniques. L'agriculture côtoyait l'élevage du bétail (ovicaprins et bovins), dont on trouve les témoignages à l'intérieur des villages et à proximité : clôtures et empreintes d'animaux (Albore Livadie *et al.* 2007, Laforgia *et al.* 2007).
- 14 En ce qui concerne les habitats, qui occupaient les collines ou la ceinture montagnaise pré-apenninique aux marges de la plaine campanienne, berceau et épiscentre de la culture de Palma Campania, on peut supposer aussi une vocation liée à l'activité pastorale saisonnière. La montée dans les pâturages d'altitude liée à la transhumance estivale est bien attestée dans les massifs montagneux de Campanie, principalement durant le Bronze ancien. Dans la région d'Avellino, le massif du Taburno-Camposauro témoigne de fréquentations régulières (Albore Livadie 1980, Talamo 1996). Il en est de même des sites de Fraconia et de Palombaio (Taurano, Campanie), situés à une altitude de 600 mètres environ, ou de Visciano (sur le mont Donico, Campanie) à une altitude encore supérieure. Dans la zone de Solofra-Serino (Albore Livadie 1999), diverses localités s'engrènent sur le parcours qui conduit aux stations fréquentées comme estives. La vocation pastorale propre à ces lieux de hauteur délimitant la plaine campanienne n'exclut pas, comme nous l'avons déjà souligné, la transformation du lait et la production de fromages, fonction qui avait un rôle d'une certaine importance également dans les communautés villageoises de la plaine (Citro, sous presse).
- 15 Caractéristique d'une économie mixte, le village de Croce del Papa (Nola) restitue des récipients de céramique et des seaux réalisés en lattes de bois, dont l'un d'entre eux devait être accroché à l'enceinte d'un enclos près de la cabane 2 (Albore Livadie 2002 et 2011, Albore Livadie et Vecchio 2005). Ils devaient être utilisés pour la traite. L'usage d'ustensiles liés au filtrage des produits laitiers est documenté à Roccarainola (Calcara Pagliara) par des tasses mono-ansées dont le fond est percé d'un trou circulaire (Albore Livadie 1999), au mont Castello (Savignano Irpino, Campanie) et bien sûr à La Starza (Ariano Irpino), où sont présents des couvercles de bouilloire et des vases avec un bord

interne, retrouvés aussi à Croce del Papa (cabane 4), à Roccarainola et à Posta Rivolta (fig. 6).

Fig. 6. – Sites de Croce del Papa (Nola), Pratola Serra, Roccarainola (Naples), Posta Rivolta (Naples), La Starza (Ariano Irpino), Frattaminore (Naples) : ustensiles divers destinés aux produits laitiers.



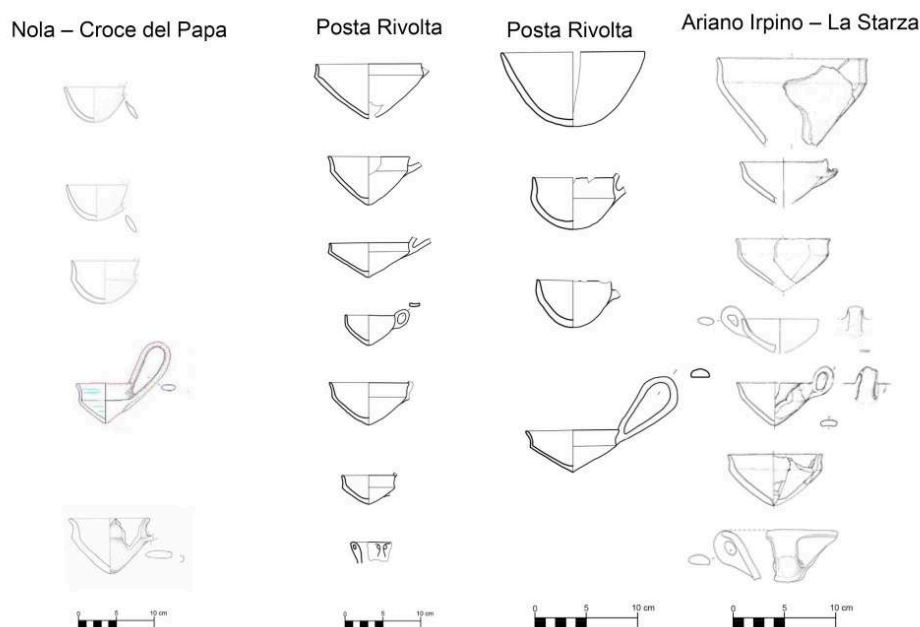
Extrait de Soriano et Albore Livadie 2016.

- 16 Des correspondances étroites dans la production céramique sont indéniables une fois encore à Ariano Irpino et à Posta Rivolta. Elles s'affirment de la fin du Bronze ancien au tout début du Bronze moyen (Proto-Apenninique) et sous-entendent clairement la circulation de modèles et/ou de personnes entre les deux régions. Ces deux sites, peu distants l'un de l'autre, occupent des positions topographiques diverses : La Starza d'Ariano Irpino est établie en position dominante sur une colline qui contrôle le torrent Cupido et la rivière Miscano, tandis que Posta Rivolta est localisée là où la faible altitude des reliefs délimitant la vallée du Cervaro commence à diminuer pour se raccorder à la plaine du Tavoliere. Le site de La Starza, qui connaît une séquence quasi continue depuis le Néolithique ancien, documente une réoccupation immédiatement successive à l'éruption des ponces d'Avellino (Albore Livadie 1995a). Le site de Posta Rivolta, qui n'a pas été touché par les dépôts de produits pyroclastiques, montre une continuité entre les deux périodes, ainsi que le confirment les datations radiométriques (Fossa 104 US 9880, Lyon 14191 : $3\,600 \pm 30$ BP, soit 2 031-1 888 cal. BC 2σ et Fossa 98 US 9382, Lyon 14188 : $3\,425 \pm 30$ BP, 1 876-1 639 cal. BC 2σ). Le matériel de type Palma Campania à Posta Rivolta est donc présent, même à une époque antérieure à l'éruption, et il est contemporain des villages de la plaine campanienne détruits par celle-ci. On peut remarquer que des similitudes majeures dans le répertoire céramique se retrouvent dans les niveaux post-éruption d'Ariano Irpino.

Mobilier

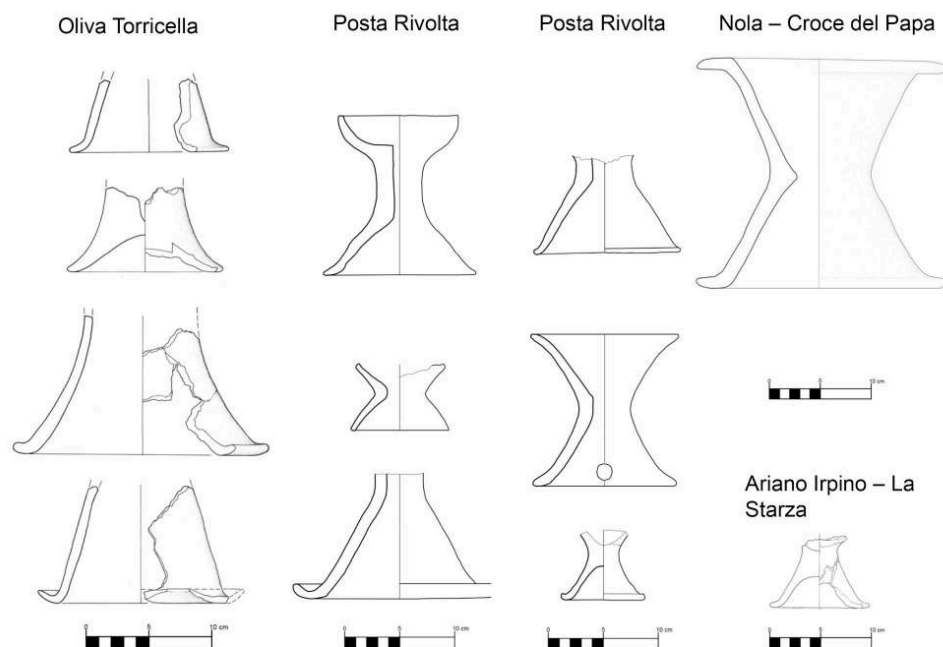
- 17 La proximité entre les deux sites (40 kilomètres environ à vol d'oiseau), leur position sur d'importantes voies de communication utilisées à des époques plus anciennes, au Néolithique ancien et moyen, avec la diffusion de la céramique impressa et de la céramique Masseria La Quercia tout le long de la vallée du Cervaro, mais aussi durant l'Énéolithique (Talamo 2015, Tunzi 1994, Tunzi *et al.* 2018) à Savignano Irpino (Albore Livadie 1995b) (fig. 6) et à Bovino, ainsi que le rôle de jonction entre l'Hirpinie et le Tavoliere de la vallée de Bovino en particulier ont déjà été soulignés (Tunzi *et al.* 2012 : p. 139).
- 18 Rappelons aussi la présence en Hirpinie et dans le Subapennin daunien de vastes nécropoles à crémation secondaire, comme celles de San Martino de Taurasi (Talamo 2004 et 2008), de Giardinetto (Orsara di Puglia) et Risega (Deliceto) (Tunzi *et al.* 2014 et 2018, Tunzi 2015 : p. 213). Ces éléments communs s'expliquent par l'existence de relations précoces et vraisemblablement par l'acquisition à Posta Rivolta de modèles céramiques propres au faciès de Palma Campania, en particulier les formes ouvertes, tasses, tasses-louches et écuelles, supports en forme de clepsydre, tasses et coupes sur pied (fig. 7 et fig. 8), considérées par ailleurs comme des fossiles directeurs de cette culture.

Fig. 7. – Sites de Croce del Papa (Nola), Posta Rivolta (Foggia), La Starza (Ariano Irpino) : tasses, tasses-louches, écuelles et bols.



Extrait de Soriano et Albore Livadie 2016.

Fig. 8. – Sites de Oliva Torricella (Salerno), Posta Rivolta (Foggia), Croce del Papa (Nola), La Starza (Ariano Irpino) : supports en forme de clepsydre et coupes sur pied.



Extrait de Soriano et Albore Livadie 2016.

- 19 Un type de céramique en particulier, qui présente un fond pointu et un profil caractérisé par une certaine rigidité, semble propre à un moment avancé de la culture que les récentes dates radiocarbone situent vers la fin du III^e, ou mieux au début du II^e millénaire (Fossa 104 US 9880 – Lyon 14191 : 3 600 ± 30 BP, soit 2 031-1 888 cal. BC 2σ ; Fossa 93 US 9344, Lyon 14190 : 3 525 ± 30 BP, 1 936-1 756 cal. BC 2σ), soit encore durant le Bronze ancien, sans doute à faible distance chronologique de l'éruption et de ses effets (Soriano et Albore Livadie sous presse).
- 20 Il convient de rappeler que la diffusion de ces formes à l'intérieur de la région des Pouilles ne se limite pas à Posta Rivolta mais est bien attestée, une fois encore, dans la vallée du Cervaro, en particulier à Giardinetto (Orsara di Puglia), un village du Bronze ancien mal conservé en raison de fréquentations plus récentes (Tunzi *et al.* 2017b). Comme Posta Rivolta, il est proche du Cervaro qui, provenant de l'étroite gorge du Valico di Bovino, conflue dans une vaste vallée, et de ce fait placé en relation avec les nombreuses voies de communication utilisées depuis le Néolithique ancien jusqu'à l'époque romaine.
- 21 Des situations semblables ont été reconnues ailleurs grâce à des prospections de surface et des découvertes sporadiques dans les vallées contiguës : sur le site de Costa Palomba, à Calaggio, Anzano di Puglia (Gravina 2001) ; sur celui de Romano, à Celone (Recchia 2006) ; dans la vallée du Carapelle, à Ortona (Iker 1995 : p. 38) ; sur les sites de la vallée du Candelaro, à Apricina : sites de Mezzana della Quercia (Gravina 2014 : fig. 1.7) et de La Murgetta (inédit), celui de Grotta delle Carrozze, à San Giovanni Rotondo (Gravina 2017), celui de Cupola Beccarini, à Manfredonia (Nava 1999 : p. 46) ; et dans la vallée du Fortore : celui de Mulino Dabbasso, à Celenza Valfortore (Gravina 2003), celui de Masseria Faralla, à Lucera (Gravina 1996), confirmant une fois encore l'importance des

fleuves comme axes privilégiés à la base des flux d'échanges de différentes natures entre les deux régions (fig. 9).

Fig. 9. – Distribution des types Palma Campania et des formes influencées par les types Palma Campania dans des sites des deux côtés des Apennins.

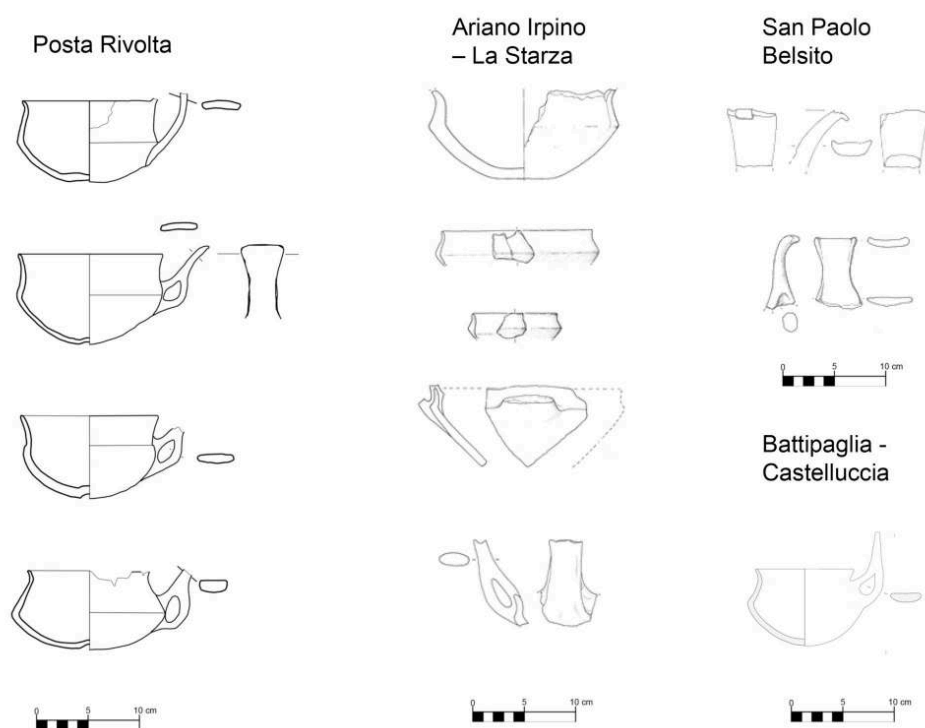


1 : Gricignano di Aversa (Caserte). **2** : Frattaminore (Naples). **3** : Nola (Naples). **4** : La Starza (Ariano Irpino). **5** : Costa Palomba (Anzano di Puglia). **6** : Valle del Celone. **7** : Ortona (Foggia). **8** : Giardinetto (Orsara di Puglia). **9** : Posta Rivolta (Foggia). **10** : Cupola Beccarini (Manfredonia). **11** : Mezzana La Quercia (Apricena). **12** : La Murgetta (Apricena). **13** : Le Carrozze (San Giovanni Rotondo). **14** : Mulino Dabbasso (Celenza Valfortore). **15** : Masseria Faralla (Lucera).

PAO Nicola Gasperi.

- 22 Les sites occupent des terrasses fluviales ou des fonds de vallées, c'est-à-dire des secteurs où les défenses naturelles sont quasi absentes. La proximité des cours d'eau est essentielle au choix du contexte environnemental, selon un modèle déjà connu à cette époque en Campanie et dans l'Hirpinie (Talamo et Ruggini 2005).
- 23 En ce qui concerne les formes que l'on peut considérer comme spécifiques de la phase proto-apenninique, les caractéristiques tasses à anse en ruban et robuste prise surélevée en forme de hache sont bien présentes à Posta Rivolta et à Ariano Irpino, ainsi que dans d'autres sites de la région de Bénévent et de la vallée de la Solofrana. On les retrouve également dans la province de Salerne, en particulier sur le site de Castelluccia, à Battipaglia (Scarano 2012), en dehors de l'aire de retombée des pyroclastites (fig. 10).

Fig. 10. – Céramiques proto-apenniniques.



Extrait de Soriano et Albore Livadie 2016.

Conclusion

- 24 La récente découverte de nouveaux habitats contribue à révéler pour le Bronze ancien un système de contacts qui, jusqu'à ces dernières années, était difficile à imaginer. Seule la période du Bronze moyen le suggérait sur la base de la présence, aisément identifiable, de la céramique à décor incisé, propre au faciès apenninique. La culture apenninique a été, dès sa première définition (Puglisi 1959), considérée comme caractéristique des communautés spécialisées dans l'élevage, accoutumées à un certain degré de mobilité liée au déplacement saisonnier des hommes et des animaux, depuis les pâturages de hauteur en été et de plaine en hiver (Puglisi 1959, Cazzella et Recchia 2008 : p. 138, Copat et Ruggini 2013).
- 25 Bien que l'on ne puisse pas parler, même pour le Bronze moyen, d'une transhumance au sens propre, c'est-à-dire d'un phénomène massif de déplacement des troupeaux de la montagne à la vallée et vice-versa, ainsi que cela apparaîtra à l'époque romaine et persistera jusqu'à nos jours (Peroni 1996), il est fort vraisemblable qu'une mobilité des populations à travers les vallées fluviales de l'Apennin jusqu'aux plaines existait pour les périodes plus anciennes, et très certainement au moins depuis le début de l'âge du Bronze.
- 26 Le schéma que nous proposons dément formellement la vision de l'Apennin comme une barrière entre les populations tyrrhéniennes et celles des régions de l'intérieur ou de la zone adriatique. Bien au contraire, la chaîne des Apennins campaniens a eu un rôle central dans l'écosystème interrégional, tout à l'avantage de l'économie de la plaine, au sein d'un phénomène complexe de réciprocité et d'interdépendance.

- 27 Un nouvel élément renforce cette idée. En effet, la découverte de quatre sépultures en jarre à Posta Rivolta (Tunzi *et al.* 2017b : p. 114) constitue un élément probant qui s'insère dans un cadre d'attestations renvoyant cette fois encore aux contextes contemporains déjà cités : Nola, San Pietro Torre d'Elia, Frattaminore (Marzocchella *et al.* 1999), Gricignano (Albore Livadie et Marzocchella 1999). Par ailleurs, à Posta Rivolta, comme à Nola et à Frattaminore, les *enchytrismo* sont utilisés pour des enfants en bas âge ou des fœtus et sont proches des habitations, soulignant ainsi un partage des pratiques funéraires, de leur portée idéologique et de la fonction sociale qu'elles sous-entendent.

BIBLIOGRAPHIE

- ALBORE LIVADIE C., 1980, « Palma Campania (Napoli) : Resti di abitato dell'età del Bronzo antico », *Notizie degli Scavi di Antichità*, t. XXXIV, p. 59-101.
- ALBORE LIVADIE C., 1992, « Nuovi scavi alla Starza di Ariano Irpino (Avellino, Campania) », dans *Atti del Congresso Nazionale sul Bronzo Medio in Italia, Viareggio 1989*, Sesto Fiorentino, All'Insegna del Giglio (*Rassegna di Archeologia*, 10), p. 481-491.
- ALBORE LIVADIE C., 1995a, « Preistoria : La Starza », dans AA.VV. (dir.), *Insediamenti antichi nell'Arianese: Mostra Permanente, Palazzo Anzani 16 marzo 1995*, Pratola Serra, Mezzogiorno, p. 1-5.
- ALBORE LIVADIE C., 1995b, « La più antica frequentazione della Valle del Miscano », dans *L'uomo, l'abitato, il territorio, Progetto Itinerari Turistici Campania Interna : la Valle del fiume Miscano*, vol. 2, Avellino, Poligrafica Ruggiero, p. 13-28.
- ALBORE LIVADIE C., 1996, « La Starza di Ariano Irpino : Un sito millenario », dans Colucci Pescatori G. (dir.), *Storia illustrata di Avellino e dell'Irpinia*, Pratola Serra, Sellino & Barra, p. 17-32.
- ALBORE LIVADIE C., 1999, « Territorio ed insediamenti nell'agro Nolano durante il Bronzo antico : nota preliminare », dans Albore Livadie C. (dir.), *L'eruzione vesuviana delle "Pomici di Avellino" e la facies di Palma Campania (Bronzo antico)*, Bari, Edipuglia, p. 203-246.
- ALBORE LIVADIE C., 2002, « Nola, la Pompéi de la préhistoire : recherches en cours sur un site du bronze ancien détruit par l'éruption des Ponces d'Avellino (3 500 BP) », dans Raynal J.-P., Albore Livadie C., Piperno M. (dir.), *Hommes et volcans : de l'éruption à l'objet. Actes du 14^e Congrès UISPP (université de Liège)*, Clermont-Ferrand, Archéo-logis CDERAD (Dossiers de l'Archéo-logis, 2), p. 57-65.
- ALBORE LIVADIE C., 2007, « L'età del Bronzo antico e medio nella Campania nord-occidentale », dans *XL Riunione Scientifica IIPP (Naples-Rome, 2005)*, Florence, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 231-240.
- ALBORE LIVADIE C., 2011, « Nola, une Pompéi du Bronze ancien, 1800-1700 environ avant J.-C. », dans Garcia D. (dir.), *L'âge du Bronze en Méditerranée : recherches récentes*, Paris, Errances, p. 65-82.
- ALBORE LIVADIE C., 2012, « La facies di Palma Campania : l'aspetto di Oliva Torricella », dans Campanelli A. (dir.), *Dopo lo Tsunami: Salerno antica*, Naples, Art'em, p. 122-137.

ALBORE LIVADIE C. et MARZOCHELLA A., 1999, « Riflessioni sulla tipologia funeraria in Campania fra il Bronzo antico e il Bronzo medio », dans *39° Convegno Nazionale sulla Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia (San Severo, 27-29 nov. 1998)*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 117-134.

ALBORE LIVADIE C. et VECCHIO G., 2005, « Un villaggio del Bronzo antico a Nola-Croce del Papa (Campania) », dans

ALBORE LIVADIE C., VECCHIO G., DELLE DONNE M., PIZZANO N., 2007, « Un paysage fossilisé sous les cendres du Vésuve (Nola, Naples, Italie) », dans Studer J., David-Elbiali M., Besse M. (dir.), *Paysage/Landschaft/Paesaggio : l'impact des activités humaines sur l'environnement du Paléolithique à la période romaine. Actes du colloque du Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (15-16 mars 2007, Genève)*, Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, p. 159-174.

ARCURI F., ALBORE LIVADIE C., DI MAIO G., ESPOSITO E., NAPOLI G., SCALA S., SORIANO E., 2016, « Influssi balcanici e genesi del Bronzo antico in Italia meridionale: la koinè Cetina e la facies di Palma Campania », *Rivista di Scienze Preistoriche*, t. LXVI, p. 77-95.

CAZZELLA A. et RECCHIA G., 2008, « A view from the Apennines : the role of the inland sites in Southern Italy during the Bronze Age », dans Grimaldi S., Perrin T., Guilaine J. (dir.), *Mountain Environments in Prehistoric Europe : Settlement and Mobility Strategies from Paleolithic to the Early Bronze Age*, Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 1885) p. 137-143.

CITRO D., sous presse, « La pastorizia e l'attività casearia », dans Albore Livadie C. et Vecchio G. (dir.), *Il villaggio di Croce del Papa (Nola): un insediamento del Bronzo antico sepolto dall'eruzione pliniana delle "Pomici di Avellino"*, Centre Jean Bérard, Naples.

COPAT V. et RUGGINI C., 2013, « The mountains during the Bronze Age, Southern and Central Italy: space becoming places », dans Gheorghiu D. et Nash G. (dir.), *Place as material culture: objects, geographies and the construction of times*, Newcastle, Cambridge Scholar Publishing, p. 183-212.

DI MAIO G. et SCALA S., 2012, « Le evidenze di paleotsunami della costa di Salerno », dans Campanelli A. (dir.), *Dopo lo Tsunami: Salerno antica*, Naples, Art'em, p. p. 62-83.

DI VITO M. A., ZANELLA E., GURIOLI L., LANZA R., SULPIZIO R., BISHOP J., TEMA E., BOENZI G., LAFORGIA E., 2009, « The Afragola settlement near Vesuvius, Italy: The destruction and abandonment of a Bronze Age village revealed by archaeology, volcanology and rock magnetism », *Earth and Planetary Science Letters*, n° 277, p. 408-421.

GRAVINA A., 1996, « La Daunia Nord-Occidentale: Note di Topografia », dans Cocchi Genick D. (dir.), *L'antica età del Bronzo in Italia*, Florence, Octavo Cantini, p. 580-581.

GRAVINA A., 2001, « Nuovi dati sulla frequentazione preistorica nel territorio di Anzano di Puglia (Foggia) », dans *21° Convegno Nazionale sulla Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 139-152.

GRAVINA A., 2003, « Gli insediamenti preistorici di Mulino Dabbasso: Valle del medio Fortore (Celenza Valfortore - FG) », dans *23° Convegno Nazionale sulla Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 177-200.

GRAVINA A., 2014, « L'eneolitico e l'età del Bronzo nel Gargano meridionale: la frequentazione nell'area centro-occidentale », dans *34° Convegno Nazionale sulla Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 165-186.

GRAVINA A., 2017, « Grotta delle Carrozze (San Giovanni Rotondo - FG) », *Preistoria e Protostoria in Etruria : notiziario*, n° 4.II, p. 68-70.

- IKER R., 1995, « Dalla preistoria alla protostoria », dans Mertens J. (dir.), *Herdonia, Scoperta di una città*, Bari, Edipuglia, p. 35-46.
- LAFORGIA E., BISHOP J., BOENZI G., DE FILIPPIS A., MOSCATO F., MAZZOCCHI A., DI VITO M., ISAIA R., 2007, « Afragola (NA): un insediamento del Bronzo Antico distrutto dall'eruzione delle Pomici di Avellino », dans *Strategie di insediamento fra Lazio e Campania in età preistorica e protostorica: Atti XL Riunione Scientifica*, Florence, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, p. 932-935.
- LO PORTO FELICE G., 1962-1963, « La tomba di Cellino San Marco e l'inizio della civiltà del Bronzo in Puglia », *Bullettino di Paletnologia Italiana*, p. 191-225.
- MARZOCHELLA A., CALDERONI G., NISBET R., 1999, « Sarno e Frattaminore : evidenze dagli abitati », dans Albore Livadie C. (dir.), *L'eruzione vesuviana delle "Pomici di Avellino" e la facies di Palma Campania (Bronzo antico)*, Bari, Edipuglia, p. 157-202.
- NAVA M. L., 1999, « I precedenti insediativi : l'area di Cupola-Beccarini », dans Mazzei M. (dir.), *Siponto Antica*, Foggia, Grenzi Editore, p. 45-69.
- PASSARIELLO I., ALBORE LIVADIE C., TALAMO P. F., LUBRITTO C., D'ONOFRIO A., TERRASI F., 2009, « ¹⁴C chronology of Avellino pumices eruption and timing of human reoccupation of the devastated region », *Radiocarbon*, vol. 51, n° 2, p. 803-816.
- PERONI R., 1996, *L'Italia alle soglie della Storia*, Rome/Bari, Editori Laterza, p. 202-204.
- PUGLISI S. M., 1959, *La civiltà appenninica : Origine delle comunità pastorali in Italia*, Florence, Sansoni.
- ROMANO V. et RECCHIA G., 2006, « L'età del Bronzo nel Tavoliere interno : nuovi dati dalle ricognizioni nella valle del Celone », dans *26° Convegno Nazionale sulla Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 205-252.
- SACCOCCIO F., MARZOCHELLA A., VANZETTI A., 2013, « The field system of Gricignano d'Aversa (Southern Italy) and the agrarian impact in the Piana Campana, ca. 3900 cal. BP », *Quaternary International*, n° 303, p. 82-92.
- SCARANO G., 2012, « L'abitato di Castelluccia », dans Campanelli A. (dir.), *Dopo lo Tsunami : Salerno antica*, Naples, Art'em, p. 126-133.
- SORIANO E. et ALBORE LIVADIE C., 2016, « La facies di Palma Campania e i suoi rapporti con le facies coeve dell'Italia medio-tirrenica e dell'Italia meridionale: considerazioni alla luce delle recenti scoperte », dans Scafuro M. et Pontrandolfo A. (dir.), *Dialoghi sull'Archeologia della Magna Grecia e del Mediterraneo*, Paestum, Pandemos, p. 101-112.
- SORIANO E. et ALBORE LIVADIE C., sous presse, « La facies di Palma Campania: omogeneità culturale interna e circolazione dei modelli ceramici », dans *Facies e culture nell'età del Bronzo italiana*, Academia Belgica, Rome.
- TALAMO P., 1996, « Camposauro (Vitulano-Benevento) », dans Cocchi Genick D. (dir.), *L'antica età del Bronzo in Italia*, Florence, Octavo Cantini, p. 576-577.
- TALAMO P., 2004, *Taurasi : Un nuovo aspetto dell'Eneolitico in Campania*, Salerno, Ministero per i Beni e le Attività Culturali/Comune di Taurasi.
- TALAMO P., 2008, « Dinamiche culturali nelle aree interne della Campania centro-settentrionale durante le prime fasi dell'Eneolitico », *Rivista di Scienze Preistoriche*, t. LVIII, p. 125-164.
- TALAMO P., 2015, « Tra Puglia e Campania », dans Tunzi A. M. (dir.), *Venti del Neolitico: Uomini del Rame. Preistoria della Puglia settentrionale*, Foggia, C. Grenzi, p. 90-95.

TALAMO P. et RUGGINI C., 2005, « Il territorio campano al confine con la Puglia nell'età del Bronzo », dans *25° Convegno nazionale sulla Preistoria-Protostoria-Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 171-185.

TUNZI A. M., 1994, « L'Età dei Metalli », dans Mazzei M. (dir.), *Bovino: Studi per la storia della città antica. La collezione museale*, Taranto, La Colomba, p. 61-86.

TUNZI A. M. (dir.), 2015, *Venti del Neolitico: Uomini del Rame. Preistoria della Puglia settentrionale*, Foggia, C. Grenzi.

TUNZI A. M., LO ZUPONE M., GASPERI N., BUBBA D., 2012, « Area produttiva e insediamento di facies Palma Campania a Posta Rivolta (Foggia) », dans *32° Convegno Nazionale Preistoria-Protostoria-Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 127-154.

TUNZI A. M., BUBBA D., GASPERI N., MARTINO F. M., LOPEZ DE ARMENTIA ITURRALDE M., LILO K., LO ZUPONE M., 2014, « La necropoli eneolitica a cremazione di Giardinetto (Orsara di Puglia) », dans *34° Convegno di Preistoria, Protostoria e Storia della Daunia*, San Severo, Archeoclub d'Italia, p. 141-164.

TUNZI A. M., LO ZUPONE M., BUBBA D., GASPERI N., MARTINO F. M., LOPEZ DE ARMENTIA ITURRALDE M., 2017a, « Il Campo del Vasaio: Un sito del Bronzo Antico a Posta Rivolta (FG) », dans Radina F. (dir.), *Preistoria e Protostoria della Puglia*, Florence, Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria (Studi di Preistoria e Protostoria, 4), p. 457-463.

TUNZI A. M., GASPERI N., LO ZUPONE M., MARTINO F. M., 2017b, « Il campo del vasaio: influssi delle culture campane nella preistoria della Puglia nordoccidentale », dans *Dialoghi sull'Archeologia della Magna Grecia e del Mediterraneo*, Paestum, p. 113-120.

TUNZI A. M., GASPERI N., MARTINO F. M., QUERO T., 2018, « Uomini o Dei: Gli armati nelle tombe eneolitiche », dans *13° Convegno Preistoria e Protostoria in Etruria*, Valentano, Milan, Centro Studi di Preistoria e Archeologia, vol. 1, p. 135-146.

RÉSUMÉS

L'étude en cours sur la culture matérielle de Palma Campania (Bronze ancien) suggère de nouvelles réflexions concernant sa chronologie et son extension territoriale. Des données inédites obtenues lors de fouilles en Campanie et dans les régions limitrophes, en particulier à Posta Rivolta (Foggia, Italie) documentent des liens étroits avec le Bronze ancien campanien. La typologie de la céramique se rapproche de celle de la culture de Palma Campania, et les datations ¹⁴C confirment la contemporanéité du site foggien avec les villages détruits par l'éruption des ponces d'Avellino (3 550 ± 20 BP ; 1 951-1 773 cal. BC 2σ), notamment avec celui du site de Croce del Papa (Nola, Italie). Les indices de contact se basent principalement sur les correspondances culturelles et sont dus aux échanges qui se sont développés au cours du temps entre la Campanie et le Tavoliere des Pouilles. L'hypothèse traditionnelle d'une mobilité pastorale est ici développée et renforcée.

The current study of the Palma Campania facies (Early Bronze Age) leads to a redefinition of the facies itself in terms of chronology and geographical extension. Some excavations of the neighboring areas, especially the Posta Rivolta site (northern Puglia), give cultural features indicating substantial links with the Campania region during the height of the Early Bronze Age. At Posta Rivolta, the ceramic artifacts belong to the cultural context of the Palma Campania facies. The chronological data provided by ¹⁴C dating confirm the contemporaneity of this occurrence with some villages of the Piana Campana destroyed by the Avellino eruption (3,550 ± 20 BP; 1,951-1,773 cal. BC 2σ), like Croce del Papa (Nola). These features are mainly based

on cultural similarities due to the relationships between Campania and the Tavoliere plain. The relationships are the result of the pastoral exploitation of these areas, which is confirmed by the latest discoveries discussed here.

INDEX

Keywords : eruption of Avellino Pomices, Early Bronze Age, facies of Palma Campania

Mots-clés : culture de Palma Campania, Bronze ancien, éruption des ponces d'Avellino

Index géographique : Campanie, Pouilles, Tavoliere, Somma-Vésuve

AUTEURS

CLAUDE ALBORE LIVADIE

Directrice de recherche émérite, Aix Marseille Université, CNRS, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

ANNA MARIA TUNZI

Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le province di Barletta-Andria-Trani e Foggia

ELENA SORIANO

Doctorante, Aix Marseille Université, Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence, France

NICOLA GASPERI

Collaborateur externe de la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le province di Barletta-Andria-Trani e Foggia

FRANCESCO MATTEO MARTINO

Collaborateur externe de la Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le province di Barletta-Andria-Trani e Foggia